



DOCTORAT D'HONNEUR

M. Andrei Marga

1^{er} novembre 2019

Hommage à M. Andrei Marga
Par M. Guy Laforest, directeur général de l'ENAP

À l'époque où l'École nationale d'administration publique était fondée, soit en 1969, les sciences humaines et sociales étaient en plein essor au Québec et dans tout l'Occident. Mais les choses étaient différentes en Europe de l'Est où, pendant cette même période – soit au cours de la seconde moitié du XX^e siècle –, ces disciplines scientifiques étaient largement ignorées, voire étouffées par des régimes répressifs. S'il en va autrement aujourd'hui, si les sciences humaines et sociales ont retrouvé leur place dans le monde universitaire est-européen, c'est notamment parce qu'Andrei Marga s'est porté à leur défense. Parce qu'il a cru en leur importance et qu'il s'est mis à leur service. Ce faisant, il est devenu un acteur public de toute première importance pour le monde universitaire contemporain et nos sociétés modernes.

En Amérique du Nord, en Europe occidentale ou en Asie, le professeur émérite et ex-recteur de l'Université Babes-Bolyai Andrei Marga est considéré, à juste titre, comme l'une des personnalités les plus en vue de l'enseignement supérieur d'Europe orientale. Au Québec, nous pouvons facilement reconnaître en lui un véritable Paul Gérin-Lajoie roumain, soit un des grands bâtisseurs de la reconstruction du monde universitaire est-européen et un réformateur qui, tout au long de sa carrière, a servi l'éducation nationale et, plus largement encore, le développement et la diffusion des connaissances en sciences humaines et sociales.

*

Andrei Marga est titulaire d'un doctorat en philosophie contemporaine. Né à Bucarest le 22 mai 1946, il a amorcé sa carrière professorale à l'Université Babes-Bolyai de Cluj-Napoca, en Roumanie, pour laquelle il est devenu doyen de la Faculté d'histoire et de

philosophie en 1990, vice-recteur en 1992, puis recteur l'année suivante, soit en 1993. Il restera à ce poste jusqu'en 2004, puis y reviendra de 2008 à 2012.

Sous le leadership du recteur Marga, l'Université de Babes-Bolyai connaît une véritable révolution, s'ouvre sur l'Occident et devient l'espace privilégié d'une vie intellectuelle en pleine reconstruction, au service de l'éducation, de la culture et surtout, de la nation roumaine. Dès le début des années 1990, Andrei Marga profite de l'effondrement d'un système politique répressif pour relancer, avec sagesse et détermination, l'étude des sciences humaines et sociales, qui avaient été complètement évacuées de l'espace universitaire, marginalisées au profit de matières parascientifiques, censurées dans le but d'empêcher la production et la diffusion des connaissances.

Le caractère pionnier dont l'Université Babes-Bolyai fait preuve crée un courant favorable aux échanges universitaires internationaux et lui permet de nouer des centaines de partenariats avec des universités européennes, nord-américaines et asiatiques, ce qui favorise le développement de l'offre éducationnelle en Roumanie et hisse l'Université Babes-Bolyai vers des sommets d'excellence universitaire. Aujourd'hui, c'est non seulement l'université la plus grande et la plus complexe de Roumanie, avec quelque 50 000 étudiants répartis entre vingt et une facultés, mais c'est également la première université roumaine au classement mondial du *Times Higher Education*.

Les réalisations du professeur et recteur Marga ne laissent pas indifférent le pouvoir politico-administratif roumain, qui peut recruter des professionnels pour occuper des postes gouvernementaux sans que ces derniers soient obligés de s'engager dans la vie partisane et parlementaire, comme le prévoit la constitution roumaine.

C'est ainsi que dès 1997, Andrei Marga accepte le poste de ministre de l'Éducation nationale de Roumanie, poste qui lui permet d'amorcer une importante réforme de l'éducation, après soixante ans de routine étatique, et d'introduire des principes libéraux dans l'apprentissage. De fait, le ministre Marga préconise un enseignement qui favorise l'accès aux formations de niveaux supérieurs, approche qui n'est pas inconnue au sein du réseau de l'Université du Québec. En quelques années, le ministre Marga a

réussi à transformer un système ossifié en une structure performante et moderne. Une telle métamorphose facilite les négociations relatives à l'éducation dans le cadre de l'adhésion de la Roumanie à l'Union européenne, si bien que de tous les points de négociation, ceux portant sur l'éducation sont les premiers réglés. Une réussite qui lui vaut une nomination au poste de ministre des Affaires étrangères de Roumanie, poste qu'il occupera entre 2012 et 2013.

Réformateur accompli, acteur public et administrateur hors pair, la notoriété du professeur Marga dépasse largement les frontières de la Roumanie et le propulse au plus haut niveau de la gestion universitaire en Europe. C'est ainsi qu'il est invité comme professeur à Munich, Vienne, Montpellier ou Jérusalem et qu'il agit à titre de membre de nombreux comités de direction d'organisations internationales, dont l'UNESCO et l'Association européenne des universités. Parallèlement, il préside le Conseil académique de l'Université Babes-Bolyai, l'Union des écrivains de Roumanie ou l'Institut culturel roumain. Andrei Marga est aussi un auteur prolifique qui a signé ou cosigné de très nombreux ouvrages ou articles parus en plusieurs langues et consacrés aux sciences politiques, à la philosophie politique, à la philosophie de la religion ou à la philosophie de l'histoire. Comme conférencier, il a régulièrement été invité à partager ses réflexions sur les fondements philosophiques du passage du communisme à une économie de marché ou sur l'évolution des principes guidant l'intégration européenne.

La contribution d'Andrei Marga au progrès de la société roumaine et européenne a été soulignée par de nombreux prix et marques de reconnaissance prestigieuses, dont le titre de Grand Officier de l'Ordre national du Mérite (France) en 1999, les Palmes académiques du ministère de l'Éducation nationale de France en 2002, le prix Herder en 2005, prix international consacré à la promotion des relations scientifiques, littéraires et artistiques et présenté à des chercheurs et des artistes de l'Europe centrale et du Sud-Est. De nombreuses universités d'Europe, du Moyen-Orient et des États-Unis ont octroyé au professeur Marga leur plus haute distinction, soit le titre de docteur honorifique.

*

C'est à ce remarquable réformateur, à cet acteur public qui a littéralement réanimé les sciences humaines et sociales en Roumanie que l'ENAP veut rendre hommage aujourd'hui en lui octroyant un doctorat honorifique, sa plus haute distinction.

En le faisant docteur honorifique de l'École nationale de l'administration publique, nous voulons reconnaître la plurivalence de la contribution d'Andrei Marga au progrès de la société roumaine et européenne, combinée à une passion féconde pour le développement et la diffusion des connaissances en sciences humaines – et particulièrement en philosophie – tout autant que son désir maintes fois affirmé d'établir des collaborations fructueuses avec notre École.